Une décennie pour vaincre la violence…



Nous arrivons à la fin de la décennie « Vaincre la violence », proposée à l'initiative du Conseil Œcuménique des Eglises (COE).

Alors, l'avons-nous vaincue, cette violence ? En invitant les Eglises à renoncer à toute justification théologique de la violence, en réaffirmant l'utilité d'une non-violence active en écho aux propositions des évangiles, et en créant une nouvelle conception de la sécurité par la coopération plutôt que par la domination, le COE replace toute la problématique dans une perspective de spiritualité.

N'est-ce pas là tout l'enjeu ? Car s'il paraît utopique de vaincre la violence en elle-même, le fait de la convertir (et je pèse mes mots !) dans le regard de la foi est le premier pas pour la désamorcer : dans le « package » de la foi* sont compris la crainte respectueuse de Dieu, l'amour et le respect de l'autre, le vivre ensemble, le pardon, le respect de la Création, etc. qui sont des éléments perturbateurs de toute violence !

La violence est l'expression d'un ou plusieurs sentiments. Les sentiments ne sont pas négatifs, ils ne sont pas mauvais… Tout dépend de ce qu'on en fait ! Ainsi, passée à la moulinette de la foi, éclairée par la parole de Dieu, l'énergie de la violence peut devenir une énergie constructive et non plus destructrice.
« Vaincre la violence » ne veut sans doute pas dire l'éradiquer, style « Mission impossible », mais en faire une autre utilisation.
Ne pas la laisser naître, vivre et grandir pour elle-même.
Et si, tel le péché, elle se tapit souvent à notre porte, alors, dominons-la !

En ce sens, « Vaincre la violence », c'est possible, mais ce n'est pas l'affaire d'une décennie, c'est l'affaire d'une vie, c'est l'affaire de chaque jour !

* *Foi des chrétiens certainement, des autres grandes religions monothéistes et des philosophies orientales sans doute aussi…*